

FLAGEY

À L'HEURE DES ROMANTICS

La passation de pouvoir entre Frank Braley et Augustin Dumay ne sera pas le seul intérêt du festival «The Romantics», qui se tient à Flagey de ce mercredi 27 au samedi 30 novembre. Ce festival, dont c'est la 4^e édition, est devenu l'un des piliers de la programmation classique de Gilles Ledure, et permet en retour aux jeunes talents de Bernard de Launoit de se frotter au public. «La transmission de maître à élève, l'idée de compagnonnage vont se propager à tous les invités», a déclaré le patron de Flagey, tendant la perche à son homologue de la Chapelle: «C'est partager l'état d'esprit qui nous anime au quotidien.»

En tout, ce ne seront pas moins de 48 jeunes de 20 nationalités différentes qui se produiront lors de ces quatre jours, sous l'égide de leurs professeurs – Augustin Dumay (photo), Gary Hoffman, Tatiana Samouil, Sylvia Theresa – et d'invités



tés de marque comme l'altiste Gérard Caussé, dont l'expérience sera bien nécessaire à la réalisation des grandes pages de Mendelssohn, Schubert et Schuman. De grands romantiques qui conditionnent le thème de cette 4^e édition, en phase avec l'élan des jeunes musiciens et les préoccupations pédagogiques de leurs maîtres. «Schubert et Mendelssohn, c'est le répertoire de musique de chambre le plus délicat à jouer», commente Gilles Ledure, c'est comme travailler Haydn pour un orchestre.» Gérard Caussé confirme : « Dans l'Octuor de Mendelssohn, toutes les parties sont dédoublées, ce qui est très difficile à mettre en place. Augustin Dumay a demandé un maximum de répétitions!» À défaut d'un «Festival Mendelssohn», comme il en avait été question il y a deux ans, c'est l'occasion de mettre en avant le moins connu des grands romantiques, parfois victime de son talent pré-

coce, de sa condition sociale «et de son écriture à la fois riche et rationnelle», dira le violoncelliste Gary Hoffman. «Il a l'étiquette de 'musicien du bonheur' alors que l'on veut du tragique, abonde Gérard Caussé, mais il oblige à fouiller en soi pour être limpide, clair et d'une précision chirurgicale.» On entendra ainsi toute sa musique de chambre pour violoncelle, le fameux Octuor, le double concerto pour violon et piano, et son oratorio Paulus, dirigé par Arvo Volmer qui remplace Hervé Niquet au pied levé. On ne boudera évidemment pas la Truite de Schubert, emmenée par Caussé, Dumay et Hoffman, puis transposée par la magnifique pianiste Maria João Pires pour la chorale à finalité sociale Equinox. Musique!

«The Romantics» à Flagey: du 27 au 30/11 — 02/641.10.20. — www.flagey.be

